

Canada, l'éducation du consommateur est peut-être commencée, grâce aux "mesures de guerre" et à des campagnes isolées. (Notons celle qu'entreprend chaque année *Le Devoir* en faveur des commis de magasin, en suggérant aux clients de hâter leurs emplettes à l'approche des Fêtes.) Nous manquons sous ce rapport d'un enseignement coordonné et complet. Nous manquons aussi d'une organisation permanente, comme cette *Ligue sociale d'acheteurs* fondée d'abord en Amérique, acclimatée en France en 1902 par monsieur et madame Jean Brunhes, et fonctionnant avant la guerre à Paris et dans trente villes de province. Il serait intéressant mais fort long de relever toutes les activités de cette ligue. D'une façon générale elle cherche à réaliser tout progrès, toute réforme où le consommateur a plus à faire que le patron. Elle agit et instruit par tracts, conférences, affiches, annonces et cartes postales. Elle patronne exclusivement le négoce et l'industrie honnêtes. Elle favorise avant tout le commerce local. Elle porte ses commandes aux producteurs et aux marchands qui passent pour mieux traiter leurs employés. Elle en dresse une liste blanche qu'elle fait circuler parmi les membres. Elle exhorte ceux-ci (est-elle assez tracassière!) à payer leur bonne et leur épicier avant d'acheter une limousine. Ou je me trompe fort, ou cette philanthropie voisine de près avec la charité, et pour un peu perdrait son nom.

USAGE CHRETIEN DES RICHESSES

Nous avons dû nous éloigner un peu du texte pontifical, car Léon XIII ne fait que signaler en passant, sans juger bon de la traduire, l'ébauche des philosophes concernant l'usage rationnel de l'argent. Silence facile à expliquer, quand on sait le mécanisme de la vie intérieure et qu'il suffit du simple état de grâce et d'une intention virtuelle pour transformer en actes *charitables* les moindres gestes de la philanthropie. A quoi bon dès lors sacrifier à un vain naturalisme le mérite supra-terrestre de nos oeuvres? Y ont-ils tous songé, les mécènes catholiques dont le nom s'aligna, suivi parfois d'un chiffre imposant, sur les listes de souscriptions en faveur de notre université? L'éminent pape nous plonge sans tarder dans le domaine surnaturel par l'exposé de deux grandes idées, servant de cadre à une synthèse doc-